



La feuille agricole de l'Erdre

LETTRE
D'INFORMATION
DE L'EDENN
FÉVRIER 2013

N°2

EDENN « C'est tous ensemble qu'il faut agir »

>>> L'EDENN a pour mission de coordonner toutes les actions locales nécessaires à la gestion intégrée de la qualité des eaux de l'Erdre avec les collectivités, les acteurs économiques (agriculteurs et jardineries) et le grand public. Elle est en tant que syndicat mixte, une structure référente du Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE) qui définit la Politique de l'eau locale. Elle est chargée de coordonner les usages de l'Erdre et participe à la sauvegarde des réservoirs de biodiversité (milieux humides) ou l'entretien, la restauration et la gestion des milieux aquatiques avec le concours du Conseil Général de Loire-Atlantique, de Nantes Métropole, des communautés de communes du Pays d'Ancenis et d'Erdre et Gesvres, ainsi que la commune de Saffré. Le département du Maine et Loire est partenaire. ●●●

ÉDITORIAL

Jean-Yves PLOTEAU - *Vice-président de l'EDENN*

Tous acteurs de l'EAU

Nous avons le plaisir de vous transmettre le deuxième numéro de la feuille agricole de l'Erdre.

L'année 2012 a permis d'engager les premiers diagnostics des pratiques culturales sur les exploitations volontaires des bassins versants du Ligné, du Montagné et du Pré-fouré. Ce travail va se poursuivre en 2013 avec un développement conséquent grâce aux 40 exploitants partenaires.

Au terme de ce travail nous pourrons vous communiquer les premiers résultats de cette enquête exhaustive sur vos pratiques. Grâce à votre contribution, nous pourrons ainsi justifier des mesures pertinentes à mettre en œuvre pour atteindre l'objectif que nous poursuivons tous : l'amélioration de la qualité de l'eau de notre rivière.

En parallèle à cette action nous engageons

avec le soutien du Conseil Général une expérimentation des mesures de la politique agricole de la collectivité départementale sur le bassin du Montagné. Ainsi nous testerons les modifications éventuelles de pratiques mais aussi les gains économiques attendus en valorisant l'environnement et notamment la production de bois.

L'Entente pour le Développement de l'Erdre Naturelle et Navigable (EDENN) dans son rôle d'animateur du bassin versant, fédérera l'ensemble des partenaires engagés dans cette action : agriculteurs, collectivités et partenaires institutionnels.

Le volet agricole représente un enjeu particulièrement important dans la reconquête de la qualité de l'eau, la réussite de ce programme repose sur l'engagement de tous. ●

Agriculteurs acteurs.
Démonstration d'outils de désherbage mécanique.
14 mai 2012. Détails en page 2



Le Volet Agricole pour et par les agriculteurs !

L'EDENN propose, à travers un Volet Agricole, d'accompagner les agriculteurs dans la mise en œuvre de solutions visant à limiter les transferts de phosphore et de produits phytosanitaires vers la ressource en eau et de valoriser les efforts déjà accomplis.

Le Volet Agricole est opérationnel sur 3 sous bassins versants de l'Erdre (carte ci-dessous), et apporte aux agriculteurs la possibilité :

- d'évaluer leur exploitation à l'aide d'un diagnostic réalisé par les animateurs de l'EDENN,
- de participer gratuitement à des formations ou des journées de démonstration de matériels innovants (voir ci-contre),
- de suivre l'évolution de la qualité de l'eau de l'Erdre et de ses affluents (ce thème sera traité dans une prochaine feuille agricole).

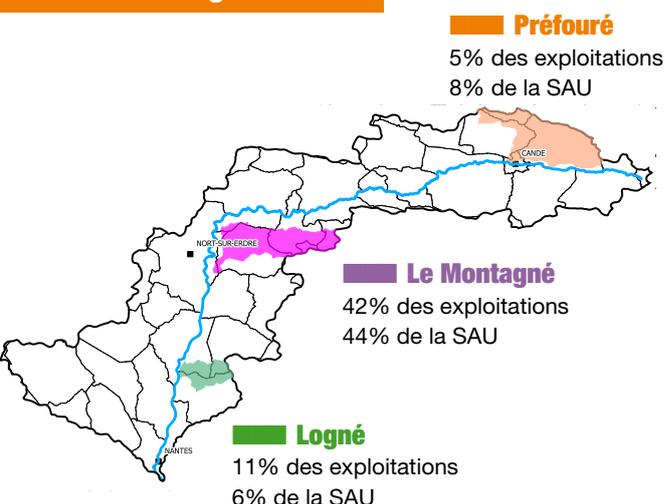
Pour la réalisation des actions de formation et de démonstration, l'EDENN bénéficie du soutien des Chambres d'agriculture 44 et 49, des Groupements d'Agriculteurs Biologiques 44 et 49, des CIVAM 44 et 49 et de l'Union des CUMA des Pays de la Loire en tant qu'organismes partenaires.

Le diagnostic gratuit

Démarche gratuite et confidentielle, le diagnostic EDENN est un entretien d'1h30 permettant d'analyser vos stratégies de fertilisation, de protection des cultures, d'irrigation ainsi que les risques de pollution ponctuelle (maniement des produits phytosanitaires, stockage des engrais organiques...). En parallèle, une étude de votre parcellaire (topographie, bocage, proximité des cours d'eau, réseau de drainage) est réalisée pour déterminer la vulnérabilité de vos sols à l'érosion. Les animateurs de l'EDENN vous retrouvent ensuite pour discuter de vos souhaits et des projets de communication ou de formation envisagés.

Contactez Claire ou Rahmzi au 02 40 48 24 44
edenn.agriculture@orange.fr

État d'avancement des diagnostics



DOSSIER

La formation

1

Le désherbage mécanique

Démonstration d'une herse



Le 14 juin 2012, une démonstration de désherbage mécanique du maïs a eu lieu au Gaec du Chalonge à Petit-Mars. Animée par l'EDENN, la section 44 de l'Union des CUMA des Pays de la Loire, et la Chambre d'agriculture de Loire-Atlantique, cette démonstration s'est tenue devant une centaine de personnes dont une trentaine d'agriculteurs. Quatre outils (houe rotative, herse étrille, bineuse et désherbineuse) ont montré leurs atouts et leurs inconvénients.

Le désherbage mécanique repose sur deux notions essentielles : **l'observation régulière des parcelles et la connaissance de la flore adventice / La maîtrise des adventices, et non leur élimination, est recherchée.** L'efficacité d'un désherbage mécanique est liée aux conditions pédoclimatiques et au stade de développement de l'adventice. Les fenêtres d'interventions des outils en dépendent. Le nombre de jours sans pluie après le désherbage doit être pris en compte car les racines doivent se dessécher rapidement pour ne pas reprendre. De plus, en grattant le sol il permet de casser la croûte de battance, d'aérer le sol, donc de relancer la minéralisation de l'azote et faciliter l'infiltration de l'eau. Ainsi, la nutrition de la plante est améliorée et le ruissellement de surface est limité, ce qui permet d'éviter les pertes de phosphore.

Concrètement >>>

Près de chez nous...

Hubert Jahan, agriculteur-éleveur conventionnel à Sucé-sur-Erdre, a pratiqué le désherbage mécanique en 2011 sur ses 13 ha de maïs en réalisant un passage à la houe mécanique 4 à 5 jours après le semis et un désherbage chimique en dose réduite au stade 4-5 feuilles. Auparavant, il réalisait 2 désherbages chimiques ; le désherbage mécanique lui a permis d'économiser un traitement chimique en dose. Il a aussi profité des bienfaits sur la structure du sol pour stopper les engrais starter dont le coût devenait de plus en plus élevé. Ses rendements n'ont pas été affectés puisqu'il les a maintenus autour de 10-12 tonnes de MS/ha. Même si les études montrent que le coût du désherbage mécanique est inférieur à celui du chimique, pour M. Jahan ils sont à peu près équivalents. La difficulté est le temps passé, supérieur à celui nécessaire pour les traitements chimiques, mais **l'effet relevé sur la structure du sol est pour lui très positif.**

...« Réflexion en euros plutôt qu'en quintaux »

Pour la campagne 2012, les agriculteurs du groupe ecophyto castelbriantais mené par la chambre d'agriculture 44 ont obtenu des rendements se situant autour de 73 qtx/ha en blé tendre à partir d'une conduite économe en intrant. Même s'il s'agit d'un rendement correct, d'autres agriculteurs ont eu des rendements plus élevés (autour de 85 qtx/ha). Cependant, l'étude de la marge brute rend compte qu'il n'y a pas de différences significatives entre la conduite classique et celle menée par le groupe d'agriculteurs, et ce avec des prix de ventes élevés.¹

¹ - Loire Atlantique Agricole. 19/10/2012

organisée par l'EDENN

2

Les plantes révélatrices de la qualité des sols

Mercurialis-annua

© Mickaël Becker
licence CC-BY-SA



Comment reconnaître, interpréter ce qu'elles ont à nous dire sur la qualité du sol (physique, chimique, biologique) ? En identifiant ces plantes, comment peut-on agir en amont pour réduire leur prolifération ?

La formation sur les plantes indicatrices, organisée par l'EDENN et animée par la Chambre d'agriculture et le GAB de Loire-Atlantique en octobre dernier, au GAEC des Verdais à Trans-sur-Erdre, a permis d'apporter des éléments de réponses et de discuter des pratiques agricoles participant au bon fonctionnement du sol. A terme, ces pratiques auront un impact positif sur la préservation des eaux de surfaces.

Concrètement >>>

RUMEX (*Rumex obtusifolius*) : indique un engorgement en eau et en Matière Organique provoquant des hydromorphismes et des anaérobioses avec blocage des oligo-éléments et du phosphore. Tout apport supplémentaire de MO peut conduire à des dégâts irréversibles >>> destruction du complexe argilo-humique avec libération d'Al, de Fe et production de nitrites. Espèce poussant généralement sur substrat acide.

MERCURIALE (*Mercurialis annua*) : indique une érosion intense des sols, par manque de couverture végétale provoquant le lessivage de l'azote et de la potasse. Le sol ne fixe plus les éléments minéraux, nécessité de protection de ces sols fragiles pouvant évoluer vers des formes de destruction beaucoup plus graves.

*extrait de l'Encyclopédie des plantes bio-indicatrices
vol. 1, 2005, éd. Promonature*

3

Les haies bocagères en question



Nous savons maintenant que les haies bocagères jouent un rôle important dans la préservation de la ressource en eau. L'intérêt pour tous est de maintenir une structure bocagère de qualité sur notre territoire. Afin d'associer les agriculteurs dans cette démarche, il est important de mettre en avant la rentabilité économique de la filière bois énergie et de promouvoir sa gestion durable.

Plus de trente professionnels ont participé à une demi-journée d'information, gratuite proposée aux exploitants agricoles du bassin versant de l'Erdre le 27 novembre dernier chez

Bernadette et Dominique DURANDIERE au lieu-dit 'La Motte' à Trans-sur-Erdre. Une conseillère de la Chambre d'agriculture 44, du CIVAM DEFIS ainsi qu'un représentant de la SCIC Bois Energie 44 étaient présents pour parler de la plantation, de la gestion et de la valorisation des haies bocagères.

Concrètement >>>

La haie source d'énergie

► 100 mètres linéaires (ml) d'une haie dense exploitée tous les 15 ans peut produire 25 MAP (Mètre cube Apparent Plaquettes) *

► 1 MAP correspond à environ 90 litres de fioul *

Donc 100 ml de haie peuvent produire chaque année (accroissement annuel) l'équivalent de 150 litres de fuel. Soit pour une exploitation avec 10 km de haies cela représente une production annuelle équivalente à 15 000 litres de fuel, en conservant le capital existant (gestion durable du bocage).

Avec la SCIC Bois Energie 44, la filière bois énergie s'organise en Loire-Atlantique : plantation, gestion, abattage, déchiquetage, commercialisation, pour aider à valoriser cette ressource de façon durable.

* sources : ADEME, ITEBE



Paroles d'agriculteurs

Hervé Baron et Bertrand Leduc, agriculteurs sur la commune de Les Touches (44) et Teillé (44), ont répondu aux questions de l'EDENN sur l'impact des activités agricoles sur la qualité des masses d'eau et les leviers d'action pour le réduire. Malgré des tailles d'exploitation et des modes de production bien différents ils se rejoignent tous les deux pour reconnaître l'impact potentiel des pratiques agricoles sur la qualité de l'eau. Bertrand Leduc souligne « *le travail du sol, les traitements phytosanitaires, tout ce que l'on peut apporter, c'est évident qu'en fonction de la lame d'eau, ça aura un impact* » et Hervé Baron ajoute « *l'activité agricole a un impact potentiel sur les cours d'eau dû, entre autres, aux épandages* ».

Bernard Leduc attache une importance particulière pour la préservation de la matière organique à la surface du sol afin d'obtenir « *une meilleure rétention et dégradation des produits phytosanitaires* ». Hervé Baron, en tant qu'éleveur, attache une importance particulière aux haies et admet la nécessité de renouveler les haies dégradées ainsi que la nécessité d'en planter des nouvelles pour limiter les ruissellements de surface. En plus de cela, M. Baron assure la promotion de pratiques alternatives comme le binage : « *on dit qu'un binage vaut deux arrosages* » même s'il ne le pratique pas encore. BL ajoute « *Dans les pentes, il faut cultiver le moins possible ou mettre des haies perpendiculaires à la pente pour faire en quelque sorte des terrasses, mais les haies ne font pas tout car il y a aussi le drainage* ». L'intérêt de la haie étant avéré vis-à-vis des ruissellements de surface, la mise en place d'une filière bois-énergie semble être un moyen efficace pour pérenniser le bocage. « *Avoir du matériel de valorisation du bois dans une CUMA qui regroupe pas mal de monde pourrait être intéressant* » souligne HB pour la mise en place d'une filière bois-énergie tout comme BL qui insiste sur l'implication nécessaire des professionnels dans la filière pour que « *ça soit collectif, technique et à grande échelle* ». Tous deux s'accordent sur l'importance de l'action d'EDENN à leurs côtés pour préserver « *l'eau qui sort des champs* ».



Hervé Baron

- Agriculteur sur la commune des Touches
- 70 vaches allaitantes
- SAU 58 ha dont 40 ha en prairies et 18 ha en méteil (mélange triticales, avoine et pois)

Bertrand Leduc

- GAEC de la Sionnière – Teillé (4 associés et 2 salariés)
- 90 Vaches laitières (quota : 825 000 litres)
- 90 000 poulets et 32 000 dindes par an
- SAU 266 ha dont 148 ha en cultures de vente et 118 ha en fourrage (prairie, maïs et luzerne)



L'EDENN agit pour améliorer la qualité de l'Eau

L'EDENN, structure référente du SAGE* Estuaire de la Loire sur le bassin versant de l'Erdre, avec le partenariat financier de l'Agence de l'eau Loire-Bretagne, de la Région des Pays de la Loire, de l'Europe (FEADER) et des départements 44 et 49, mène des actions en faveur de l'amélioration de la qualité de l'eau auprès :

- > des collectivités par le biais des Chartes O-Phyto (accompagnement des collectivités vers une diminution de l'utilisation de produits phytosanitaires sur les espaces publics),
- > des particuliers par le biais des Chartes Jardiner au Naturel (accompagnement des jardineries pour un conseil adapté),
- > des agriculteurs par le biais du Volet Agricole.

* Schéma d'Aménagement et de Gestion de l'Eau